



François Boucher
(1703-1770) - L'Enlèvement
de Proserpine, 1769

Les peintures françaises représentent la moitié de la collection de Silguy. Pour le XVIIe siècle, l'ensemble est modeste et le collectionneur a surtout acheté des copies ou œuvres d'ateliers, les originaux étant déjà inaccessibles.

Les leçons de Poussin s'illustrent dans les tableaux de Jean Tassel, Nicolas Bertin ou Nicolas Loir. Le réalisme sévère et sobre de Philippe de Champaigne se retrouve dans le *Portrait de Corneille* par Claude Lefebvre et dans une nature morte, *Fraises dans un saladier*, proche des vanités nordiques.

Pierre Mignard est le représentant de l'art officiel avec *La Foi et l'Espérance* provenant de la collection de Louis XIV. **Le portrait d'apparat illustré par Trémolières, Tocqué (*Portrait de La Guérinière*) ou Boizot apparaît comme l'art de cour par excellence.**

Le goût s'oriente au XVIIIe siècle vers les « fêtes galantes » et un monde artificiel et brillant de sujets mythologiques qui s'exaltent dans l'art décoratif et l'esthétique « rocaille ». Le musée conserve des œuvres remarquables dont une esquisse de François Boucher, *L'Enlèvement de Proserpine*, et une autre esquisse de Jean-Honoré Fragonard, *Le Combat de Minerve contre Mars*. Dès le milieu du siècle, où l'art antique suscite les plus grands enthousiasmes, les peintres innovent : le *Portrait de femme* d'Adélaïde Labille-Guiard et le *Portrait d'homme* de Philippe Chéry annoncent les idéaux de sobriété et de naturel de la Révolution.

Le musée conserve notamment deux esquisses remarquables du XVIIIe siècle, *L'Enlèvement de Proserpine*, de François Boucher et *Le Combat de Minerve contre Mars* de Jean-Honoré Fragonard.

Après un *Amour adolescent pleurant sur portrait de Psyché qu'il a perdue*, de Charles Meynier et *Alcibiade surpris par Socrate dans la maison d'une courtisane* par Charles-Nicolas Perrin, l'ensemble néoclassique s'étend jusqu'au premier tiers du XIXe siècle avec Alexandre-Evariste Fragonard et *Saladin à Jérusalem*.

Claude-Joseph Vernet est l'un des premiers à peindre des paysages d'après nature. Après lui, **Pierre-Henri de Valenciennes invente le « paysage historique composé »** dont témoignent *Biblis changée en fontaine* et *Narcisse se mirant dans l'eau*. Théoricien incomparable, il aura pour élève Jean-Victor Bertin et **Michallon qui remporte le premier Grand Prix du paysage historique.**





BERTHELEMY Jean-Simon

[Lever du soleil sur le char de l'aurore](#)

[En savoir plus](#)



TREMOLIERES Pierre-Charles

[Portrait d'homme](#)

[En savoir plus](#)



CALLET Antoine-François

[Cérès implorant Jupiter](#)

[En savoir plus](#)



HALLE Noël

[La Nuit](#)

[En savoir plus](#)



VERNET Claude-Joseph

[Marine, Clair de lune](#)

[En savoir plus](#)



DOMENCHIN DE CHAVANNE Pierre Salomon

[Paysage avec animaux et personnages](#)

[En savoir plus](#)



CHERY Philippe

[Portrait d'homme](#)

[En savoir plus](#)



LABILLE-GUIARD Adélaïde

[Portrait de femme](#)

[En savoir plus](#)



LOO dit Carle van Charles André

[Académie d'homme, allongé sur la droite sur deux](#)

[En savoir plus](#)

[Afficher toutes les oeuvres de l'école française du 17e / 18e siècle](#)